Le 27 Janvier 1968 : la Minerve est portée disparue

A Ploërmel, depuis une quinzaine d'années, une rue porte le nom de André Fauve, le père de Hervé Fauve qui nous ouvre le tombeau de la Minerve. La plaque ne porte que cette seule mention mort pour la France. Sur le monument aux morts de la ville, on évoque les circonstances de sa mort. Il était le commandant du sous-marin Minerve, disparu au large de Toulon le 27 janvier 1968, il y a plus de 50 ans. À sa mort le commandant Fauve avait 32 ans, son fils Hervé , auteur de ces memoires ,en avait 5.



Le Commandant Fauve était lui-même fils d'André Fauve (1900-1962), un officier de Marine originaire de Sancerre dans le Berry. Brillant élève, il avait été reçu en 1918 à la fois aux concours de l'école Navale et de l'Ecole polytechnique. Il préféra Navale, au grand dam de certains de ses professeurs, et partit pour Brest s'engager pour une carrière dans la Marine sans avoir jamais vu la mer auparavant Le Cdt André Fauve, surnommé Teddy pour éviter la confusion avec son père, naquit à Ploërmel le 22 juin 1935.

Teddy fut élevé dans le culte de la marine. Son père avait dû la quitter en 1943 après le sabordage de la flotte à Toulon ;Teddy chercha tout naturellement à faire carrière dans la marine et fut reçu à l'école navale au concours d'entrée de 1955.

Passionné par les sous-marins, il allait successivement se faire affecter sur la nouvelle génération des sous-marins français de l'époque « Flore », l'« Argonaute » (exposé à la Cité de la science à Paris), le « Narval ». C'est sur ce dernier qu'il allait être acteur d'un premier drame à Lorient.

Du Narval à la Minerve :



André Fauve à bord du sous-marin Flore

Le 4 avril 1966, trois marins du sous-marin Narval, en exercice au large des Glénans, sont emportés par une lame alors qu'ils étaient sur le pont en train d'effectuer une opération sur l'attache défectueuse d'une antenne. Le commandant, Henri Goubelle, se précipitait sur le pont pour leur porter secours et fut à son tour emporté par une lame.

Mon père le Lieutenant de Vaisseau Fauve, commandant en second, prend dans l'urgence le commandement du sous-marin Narval. Les trois marins sont repéchés en état d'hypothermie et ne survivent pas. Le commandant ne fut pas retrouvé. Lors de la cérémonie funèbre, Le LV André Fauve, évoquant le cercueil manquant, prononça des mots qui allaient sinistrement résonner 2 ans plus tard.« La mer, pour un marin, n'est-elle pas le plus beau des linceuls. »

Un peu plus d'un an plus tard, il est nommé commandant du sous-marin Minerve.

Il prend son commandement le 17 janvier 1968. Dès le 22 il part en exercice accompagné d'un officier instructeur pour sa mise en condition. À bord, il commande un équipage classique. Des hommes jeunes,

de 17 à 36 ans, en grande majorité célibataires, dont la moitié a déjà une solide expérience de la navigation sous-marine. Ils sont tous volontaires, comme il est de règle dans les sous-marins.

Le samedi 27 au matin, après une semaine d'exercices et d'entraînements divers, la Minerve doit effectuer des exercices de lutte anti-sous-marine avec un avion Bréguet Atlantic. Celui-ci est sur zone à 7h15.

La mer est mauvaise, le mistral souffle et les communications passent mal. 7 h 37, le sous-marin signale que son tube d'air est sorti et que les difficultés de transmission sont dues à l'état de la mer. L'avion n'arrive pas à établir de contact visuel avec le sous-marin. Décidément, il est impossible de réaliser proprement cet exercice.

Huit minutes plus tard, l'avion revient et annonce qu'il va même annuler sa dernière vérification radar. Il est 7 h 55 lorsque le sous-marin lui répond :
« Je comprends que vous annuliez cette vérification. M'avez-vous entendu ?»
« Je vous ai entendu », répond l'Atlantic.
Ce sera la dernière trace de vie du sous-marin
De 7 h 55 à 8 h 09, l'avion rappelle plusieurs fois le sous-marin, mais n'obtient aucune liaison. Mettant le silence du sous-marin sur le compte des conditions météo, l'avion regagne sa base sans s'inquiéter.

À terre, on ne s'inquiète pas. Les messages envoyés au sous-marin restent sans réponse, c'est inhabituel, mais ces accusés de réception ne sont nullement obligatoire.

À la maison, son épouse se coucha sans inquiétude, elle était coutumière de ces retards. Il n'y avait ni téléphone ni télévision à la maison.

Côté militaire le sous-marin devait rentrer avant 21h00. À 2 heures du matin, le sous-marin n'était toujours pas rentré, l'alerte est déclenchée selon la procédure en vigueur. Le sous-marin à ce moment-là était censé disposer encore d'une centaine d'heures d'oxygène. À 2h18, l'alerte PROSUBMISS (sous-marin disparu) est déclenchée, tout le monde jusqu'au Général de Gaulle, Président de la République, est alerté.

Au milieu de la nuit, le ministre de la Défense est réveillé et on lui annonce qu'un sous-marin a disparu avec 52 hommes à bord. Le Général reste incrédule et abasourdi. L'idée qu'un bâtiment militaire puisse disparaître en période de paix sans laisser la moindre trace lui paraît incroyable. Il demande à être informé du moindre progrès dans les recherches aussitôt déclenchées.

Toutes les familles des marins sont rapidement prévenues. Mais c'est dimanche, dans les mairies des villes où résident les parents des marins il n'y a parfois personne à la réception. À midi la nouvelle fait les gros titres de l'actualité. Nombreux sont les proches qui apprennent alors le drame par les médias.

Tous les moyens navals et aériens disponibles sont mis en œuvre, de nombreux bâtiments sont mobilisés. La France entière suit avec angoisse, aux actualités, les recherches. Malheureusement, elles ne donneront rien. Un seul indice, une nappe d'hydrocarbures, à l'odeur caractéristique du fioul utilisé par les sous-marins. Les plongées et vérifications à l'aplomb de cette tâche ne donneront rien.

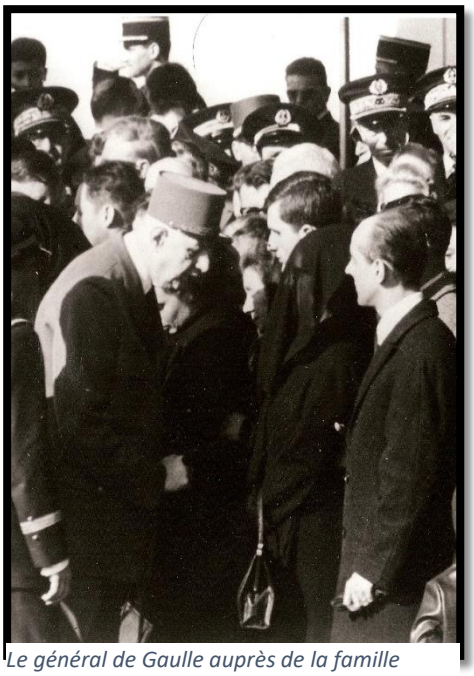
La cérémonie d'hommage Présidentiel

Le 8 février 1968, le Général de Gaulle préside à Toulon une autre cérémonie. Celle de l'hommage de la nation à l'équipage de la Minerve. À cette occasion, il prononce une brève allocution :

« Des marins sont morts en mer. Ils étaient des volontaires. C'est-à-dire qu'ils avaient d'avance accepté le sacrifice et qu'ils avaient conclu un pacte avec le danger" "C'est pour cela, en particulier que le sous-marin "Minerve" a laissé au cœur de la France tout entière, un souvenir profond et à ses armées un exemple qui durera. Au nom de la patrie, je salue leur mémoire et je suis sûr que de ce qu'ils ont voulu faire et de ce qu'ils ont fait sortira pour notre France quelque chose de fort comme ils l'avaient voulu. Vive la France."

Au cours de la cérémonie il décide, à la surprise générale, d'effectuer une plongée symbolique d'une heure à bord d'un sous-marin l'Eurydice de même type que celui-là même, mentionné plus haut, ; par un tragique hasard du destin ,il allait disparaître dans les mêmes circonstances 2 ans plus tard le 4 mars 1970.

Dans ses mémoires, l'Amiral Philippe de Gaulle raconte : « Tout homme a une armure, mais la plupart ne savent pas la porter. Pas plus que je ne l'ai vu autrement qu'en complet trois-pièces (son père le Général de Gaulle) ou en uniforme dès qu'il sortait de sa chambre, je ne l'ai vu sans cette armure. Peut-être n'a-t-il fait qu'une exception : lors de la disparition du sous-marin Minerve, le 27 janvier 1968. On vit aussi sa manche gauche garnie d'un brassard noir au bras pendant un mois après la disparition tragique des sous-mariniers du MINERVE."



Le général de Gaulle auprès de la famille Fauve lors de la cérémonie du 8 février

De 1968 à 1970 3 campagnes de recherche de l'épave resteront infructueuses. La préfecture de Toulon, en charge de ces investigations, conclura que la Minerve a sombré dans une zone de grande profondeur, 2000 m voire davantage, trop accidentée pour que l'épave, certainement disloquée puisse être retrouvée.

Lorsque les recherches sont définitivement abandonnées en avril 1970, juste après le naufrage de l'Eurydice, nul n'en est informé en dehors de la Marine.

Après le drame, les familles des disparus, dispersées sur toute la France, ne recevront jamais la moindre information. Pendant 50 ans, elles seront nombreuses à se battre pour tenter d'en savoir plus. Systématiquement elle se heurteront au mur inviolable du secret défense qui protège le dossier conservé aux archives de la marine à Vincennes.
Les hypothèses et rumeurs les plus diverses allaient se répandre. En vain.

La fin de 50 ans de silence

C'est à l'occasion la commémoration du cinquantenaire du drame que tout allait se débloquer.
En tant que fils du commandant, Hervé Fauve fut contacté pour prononcer, au nom des familles, un discours lors de cette cérémonie. À cette occasion, il décida de mettre à exécution un projet auquel il

songeait depuis 7 ans : la création d'un site internet pour mettre à disposition de tous l'abondante documentation accumulée sur le sujet depuis 50 ans. Sa passion pour la généalogie l'avait en effet amené à collecter une masse considérable d'informations sur la disparition de la Minerve.
Ce site, créé en l'espace de 48 heures, allait attirer l'attention de la presse, en particulier de Ouest-France et de Var Matin, le journal local de Toulon. En quelques jours tous ceux qui s'intéressaient au sujet en apprirent l'existence, Il fut submergé par les prises de contact.

Hervé Fauve écrivait parallèlement au chef suprême des armées, le Président de la République, pour solliciter, au nom des familles, une levée du secret Défense sur le dossier de la Minerve. Il a présenté plusieurs arguments en ce sens. L'ancienneté du dossier, le fait que tous les sous-marins de même type étaient désarmés, en étaient les principaux. La réponse ne se fit pas attendre. La demande de levée du secret défense était lancée.

Le réseau de contacts, généré par la visibilité du site, permit de recueillir de nombreux documents, témoignages dont certains de spécialistes des recherches sous-marines, notamment un des découvreurs de l'épave du Titanic. Ils étaient unanimes. En 2018, une recherche de l'épave serait immanquablement couronnée de succès tant les progrès en ce domaine avaient été importants depuis 50 ans. En revanche le budget pouvait être conséquent, de 5 à 10 millions d'Euros.

Le JO du 16 juin 2018 annonçait la déclassification du dossier Minerve. C'était un premier succès.

L'examen approfondi de ce dossier par plusieurs s représentants des familles fit clairement apparaitre qu'après 1970, rien n'avait justifié l'arrêt des recherches. C'est avec cette conviction qu'Hervé Fauve allait convaincre une à une plusieurs représentant des familles qu'une reprise pouvait être envisagée, mais comment ? il fallait trouver un financement.

C'est avec cet objectif qu'il convainc des journalistes et organise le lancement d'une campagne de mobilisation qui débute le 14 octobre 2018. Moins de 2 semaines plus tard, un homme politique, Hubert Falco, ancien ministre et maire de Toulon, indiquait qu'il soutenait la démarche et l'avait relayée auprès de la ministre des armées Madame ***Florence Parly.***

Après 50 ans de silence, une personnalité politique du gouvernement était amenée à s'exprimer publiquement sur la question du drame de la Minerve.
Au sein de la marine, le CEMM (Chef d'État-Major de la Marine), l'amiral Prazuck, considéra que la demande des familles était parfaitement légitime et s'en fit l'avocat auprès de la ministre.
Un dossier fut instruit et le 5 février 2019, à la surprise générale, après m'en avoir préalablement fait avertir, la ministre annonçait la reprise des recherches d'un sous-marin disparu depuis 51 ans et que tout le monde semblait avoir oublié. À cette date, 32 familles sont réunies.
Un officier de marine se plongea dans les archives du dossier Minerve, celles-là mêmes que j'avais consultées. Il en ressortit avec différents documents techniques relatifs aux indices du naufrage en janvier 1968. Ces documents furent réétudiés et retravaillés avec des moyens techniques modernes et, à la lumière des connaissances acquises depuis 1968, permirent de définir un nouveau périmètre de recherches qui n'avait été que faiblement investigué en 1968-1970.

le 21 juillet 2019, 51 ans, 5 mois et 24 jours après sa disparition la Minerve était retrouvée, à 2230 m de profondeur à 40 kilomètres au sud de Toulon.

Les 52 familles pouvaient enfin faire leur deuil.

Le 15 septembre suivant, un hommage solennel à l'équipage disparu était rendu à l'aplomb même de la Minerve, en présence de 300 membres des familles, de la ministre des armées et des plus hautes autorités de la marine.

Moins de 5 mois plus tard, Hervé Fauve plongeait à à 2300 m de fond à bord d'un sous-marin conçu pour les grandes profondeurs, et au nom des familles, des sous mariniers et des amis des disparus, déposait sur l'épave une plaque commémorative portant cette mention :

« Marins de la Minerve

Nous vous avons cherché

Nous ne vous avons jamais oublié

Vos familles – Vos Frères d'Armes – Vos Amis

21 juillet 2019 »

Liste des marins disparus à bord du sous-marin « Minerve » :

AGNUS, lieutenant de vaisseau, Toulon, marié, deux enfants.

ALLIX, second maître électricien, Toulon, marié, un enfant.

AMPEN, matelot mécanicien, célibataire

BUHLER, quartier-maître électricien, célibataire.

CAILLAU, lieutenant de vaisseau, marié deux enfants

CLEREN, maître mécanicien, célibataire.

COUSTAL, matelot électricien, mariage posthume, un enfant.

DANNAY, maître détecteur, marié, un enfant.

DESCAMPS, second maître mécanicien, marié, deux enfants.

DORE, premier maître, chef de quart, marié, trois enfants.

DUMONT, quartier-maître 1. cuisinier, marié, un enfant.

FAURE, quartier-maître électricien, célibataire.
FORT, quartier-maître 2. radio, célibataire.
FAUVE, lieutenant de vaisseau, marié, trois enfants

GADONNET, lieutenant de vaisseau, marié, deux enfants.

GOMEZ, quartier-maître 2. détecteur ASH, célibataire.
GOUTORBE, matelot sans spécialité, célibataire.
GUERIN, quartier-maître 1. maître d'hôtel, célibataire.

GUICHERD, second maître mécanicien, célibataire.
NELIES, quartier-maître mécanicien, célibataire.
HELMER, quartier-maître 1. radîo, marié.

JEAN - DIT - PRUGNAUD, enseigne de vaisseau 1. célibataire.

LAMBERT, quartier-maître 2. mécanicien, célibataire.

LE BLOIS, maître missilier, marié, deux enfants.

LE MENS, maître électricien, marié, deux enfants.

LEPORQ, quartier-maître 2. timonier, célibataire.

LEPRETRE, quartier-maître 1. électricien, célibataire.

LOICHET, matelot électricîen, célibataire.

MALARME, second maître 2. mécanicien, célibataire.

MESSIAEN, matelot mécanicien, célibataire.
MEUNIER, quartier-maître 2. missilier, célibataire.

MOAL, quartier-maître 1. missilier, célibataire.
MICHEL, matelot timonier, célibataire.
MIGLIACCIO, second maître 1. radio, célibataire.
MOUTON, quartier-maître électr., célibataire, un enfant.

NAUDIN, second maître 2. missilier, célibataire.
de Port Bellec Sauson -56 Belle-Ile-en-Mer.

NICOLAS, quartier-maître 2. mécanicien célibataire.
OBRENOVITCH, second maître 1. détecteur ASM, marié, un enfant.

NAAS, second maître 2. mécanicien, marié. un enfant.

PAILLARD, matelot missilier, célibataire, un enfant.
PLOTTIN, quartier-maître 2. missilier, célibataire.

POTIER, maître mécanicien, marié, deux enfants.

PRIARD, matelot mécanicien, célibat.

RABUSSIER, matelot mécanicien, célibataire.

RENARD, enseigne de vaisseau I., célibataire.

RICH, premier maître détecteur ASM.
marié, trois enfants.

ROPART, quartier-maître missilier célibataire.
SAUSSAYE, second-maître 1. électricien marié, un enfant.

SCHULTZ, quartier-maître 2. missilier, célibataire.
TEYSSANDIER, quartier-maître électricien, célibataire.
VAUGELADE, quartier-maître 1. détecteur ASM, célibataire.
VIGNERON, quartier-maître 1. détecteur ASM, célibataire.

Retrouver la Minerve 2020 – Hervé Fauve et léonard Lièvre – Edition Konfident

Accidents des sous-marins français 1945-1983 - Georges Kevorkian

Sites internet :

https://hervefauve.wixsite.com/270168minerve

http://minerves647.blogspot.co.uk/2010/

http://minerve.zz.mu/index.php



Aujourd'hui sur le mémorial des sous marinier de Toulon, le nom de mon père côtoie celui des victime de l'accident du Narval